

Orange dévoile un monde

Le Club de l'économie de "La Provence" était accueilli hier matin dans les locaux du groupe à Marseille pour un petit

C'est sur l'un des deux campus du groupe Orange, -le second est implanté en région parisienne- place Arvieux à Marseille, que le Club de l'économie de La Provence se réunissait hier matin, autour d'un petit-déjeuner consacré à la thématique très fédératrice des objets connectés.

Un thème éminemment transversal, pour l'ensemble des partenaires du club, tous présents pour l'occasion, puisque ces capteurs et autres détecteurs reliés le plus souvent aux smartphones, sont en passe d'envahir le quotidien de chacun d'entre nous. "On estime à quatre milliards le nombre de personnes connectées dans les années qui viennent", relatait Bertrand Rojat, directeur adjoint du technocentre, dans un exposé fort pertinent sur le boom des objets connectés. "Il y aura 3 à 4 fois plus de smartphones que d'ordinateurs sur notre planète et 10, 20 ou 30 milliards d'objets connectés, personne ne sait."

Autant dire qu'un marché gigantesque s'ouvre pour les entreprises, dont de nombreuses start-up, mais pas seulement: il



"Homelive", c'est l'application proposée par Orange, qui permet de piloter toutes les fonctions de sa maison à distance.

/ PHOTO PATRICK NOSETTO

La Poste dévoile lundi l'outil qui remplacera le trousseau de clés.

ensemble que toutes les activités, même les plus traditionnelles, puissent être livrées aux mains des objets connectés, à travers ce que ce spécialiste nommait les "écosystèmes"; la maison, la voiture, la santé, la cuisine, les animaux domestiques... Orange présente ainsi sur son campus la maquette de son concept "Homelive", autrement dit un habitat entièrement piloté depuis un smartphone. Les capteurs implantés sur place permettent ainsi de détecter une intrusion, mais aussi d'adapter la puissance du chauffage à la température extérieure ou encore de moduler l'éclairage en fonction de la lumière... En matière de santé, le groupe développe également en partenariat avec une start-up et une mutuelle un outil qui permet de repérer lorsqu'une personne seule

chez elle montre des signes de faiblesse, ou d'accompagner les porteurs de maladies chroniques dans la gestion de leur pathologie. "C'est un changement de modèle économique, il s'agit simplement d'améliorer un service qui existe déjà, par exemple des centaines de milliers de personnes prennent leur tension chaque jour."

Pour Bruno Huss, directeur général de la Mutuelle France Plus, "l'objectif est davantage dans le préventif que dans le curatif. Il y a un besoin de relation de proximité et les outils de connexion constituent une réponse à ce besoin de proximité, la question c'est comment gérer la contradiction entre l'effet de taille nécessaire pour déployer ces outils et le besoin de proximité." Et justement, c'est de la rencontre entre la technicité d'un groupe comme Orange, et

l'innovation ou la compétence d'une PME que naissent bien de nouveaux usages des objets connectés.

"Notre seule ambition c'est d'aider à motoriser des entreprises, des start-up qui veulent développer ce type de services", souligne Bertrand Rojat. "Nous n'avons pas de compétence spécifique mais nous pouvons collecter les données, les stocker, les croiser". Un système ouvert intitulé "datavenue", a même été créé par le groupe en direction des PME pour assurer ce type de missions auprès d'elles.

Autant dire qu'aujourd'hui, nombreux sont les donneurs d'ordre qui se trouveront en quête de solutions permettant d'optimiser leurs performances, dans lesquelles les objets connectés ont toute leur place.

Dans l'évolution technologique des quarante dernières an-

nées "la plus grosse rupture c'est celle du logiciel, les gros acteurs aujourd'hui sont des développeurs de logiciels", estime Bertrand Rojat. Après la génération 1.0 puis 2.0, désormais l'ère 3.0 implique une véritable transformation de l'économie. "Par exemple on sait que 30 à 40% d'eau se perd; équiper les compteurs d'eau de capteurs cela permet de répondre à ce problème" expliquait Fabien Finucci, délégué régional d'Orange rappelant l'intérêt des collectivités locales pour le "monitoring urbain", consistant par exemple à équiper les bennes à ordures de capteurs signalant qu'elles sont pleines.

Les débats du club l'ont bien montré hier; les objets connectés, déjà omniprésents, ne demandent qu'à se multiplier, presque à l'infini.

Marie-Cécile BÉRENGER

De nouveaux métiers ?

Certes comme le soulignait Mohamed Laqhila, président de l'Ordre des experts comptables, la numérisation peut être destructrice d'emplois. Mais les débats d'hier tendaient à montrer que de nouveaux métiers pourraient naître grâce aux objets connectés. Fabrice Marion, de l'Alfa, notait ainsi que "Nous n'avons pas de mal à remplir nos formations et à placer nos stagiaires", dans le domaine du développement de nouvelles applications. "Chez Orange nous avons des écoles métier et nous allons signer une convention avec Aix-Marseille Université, notamment concernant l'alternat. Il faut savoir qu'Orange en France accueille 6000 alternants, dont une grande partie dans la fibre optique, ce qui représente 1% de tous les alternants en France", expliquait Fabien Finucci, délégué régional.

La Poste, confrontée à la diminution du courrier, de 7 à 8% chaque année, justement à cause de la multiplication des messages électroniques, est déjà en train de créer de nouveaux métiers, pour se diversifier. L'établissement va proposer en avant-première nationale dès lundi à Aix-en-Provence, une nouvelle application développée en partenariat avec une start-up qui remplacera le traditionnel trousseau de clés pour rentrer chez soi. "Nous dévoilerons de manière spectaculaire ce produit qui permettra de maîtriser à distance l'accès à son domicile" expliquait David Faye porte-parole du réseau La Poste dans les Bouches-du-Rhône sur les objets connectés. Mais pour proposer ce nouveau service, qui à terme sera accessible dans 13 bureaux des Bouches-du-Rhône et 50 en région Paca, c'est bien sûr son cœur de métier que compte s'appuyer La Poste. "L'avantage de La Poste c'est la confiance que lui font les Français, elle est installée partout; plus de 3 millions de personnes sont reçues chaque jour dans les bureaux de poste."

Mais d'autres secteurs sont concernés et même révolutionnés par l'avènement du numérique. Philippe Michard, secrétaire général de l'Institut Paoli-Calmettes, expliquait ainsi la nécessité de croiser des milliards de données médicales et génétiques pour trouver la bonne molécule afin de répondre au diagnostic posé. "Cette base de données est vitale pour nous".

Même les métiers les plus artisanaux, pourraient être impactés par les objets numériques. André Bendano, président de la Chambre des métiers, racontait ainsi hier une anecdote des plus édifiantes. "Un fabricant de canne a vu débarquer un jour dans son équipe un jeune qui a proposé d'équiper les cannes d'une puce. Du coup ils ont pu les vendre dans des maisons pour personnes âgées avec les abonnements qui vont avec. De nouveaux métiers vont naître que l'on ne connaît même pas, il faut soutenir les petites entreprises dans cette évolution."

M.-C.B.



Une ambiance conviviale au campus d'Orange pour ce premier petit-déjeuner du Club de l'année.

/ PHOTO P.N.

Le groupe Orange au cœur de la révolution numérique



Patrick Figuières
directeur Orange Sud-Est.



Fabien Finucci
Délégué régional
Bouches-du-Rhône.

Orange est l'un des principaux opérateurs de télécommunications dans le monde, avec 159 000 salariés, dont 99 800 en France. Présent dans 30 pays, le Groupe sert 240 millions de clients dans le monde, dont 182 millions de clients du mobile et 16 millions de clients haut débit fixe. Orange est également l'un des leaders mondiaux des services de télécommunications aux entreprises multinationales sous la marque Orange Business Services. Sur le territoire Sud Est, qui comprend 11 départements de l'Ardèche à la Corse, Orange compte près de 8000 salariés. Les métiers se situent surtout dans les secteurs techniques ou commerciaux, pour répondre au plus près des attentes de ses clients. Orange compte une centaine de boutiques sur la zone concernée. Marseille ville centre, accueille le siège d'Orange Sud Est, au cœur du quartier

d'affaires Euroméditerranée, à la Joliette.

En tant qu'acteur majeur de la vie économique, Orange soutient les principaux projets et acteurs du territoire, comme la capitale européenne de la Culture en 2013, le sponsoring historique avec l'Olympique de Marseille ou le RC Toulon, et le tout récent partenariat avec le Stade Vélodrome.

Ces dernières années le développement et l'excellence des réseaux ont été une des grandes priorités du groupe de télécom français. La 4G et La Fibre ont été les deux piliers de la stratégie très haut débit. En investissant massivement, Orange a été récompensée de ses efforts, puisque le groupe est reconnu comme 1er réseau mobile de France par l'Arcep depuis plusieurs années.

Marseille a été la 1^{ère} ville 4G de France. Le département des Bouches-du-Rhône est aujourd'hui à plus de 90% de la population.

Le très haut débit à la maison, c'est La Fibre avec de nombreuses villes ouvertes ou en cours de déploiement, comme Marseille, Nice, Cannes, Toulon, Avignon, Arles, Aix-en-Provence, Salon, Vitrolles, Manosque. Grâce à cette technologie, les clients peuvent surfer à grande vitesse sur Internet, regarder plusieurs écrans en HD, utiliser la visioconférence, jouer en réseau etc...

Avec des clients toujours plus mobiles, participatifs, Orange a l'ambition affichée de leur faire vivre une expérience connectée. Les sujets dont on parlera en 2015 seront les objets connectés (montre, balance, picoprojecteur etc...), le paiement par mobile ou encore la e-santé...

Avec la puissance de ses réseaux, sa capacité d'innovation, et la gamme de ses produits et services, Orange sera sans nul doute au cœur de cette révolution numérique !



Geoffroy Fourgeaud
directeur ressources
humaines.



Vincent Parisot
Directeur communication
Sud-Est.



Alain Siksik
Directeur commercial.



Patricia Goriaux
Directrice service client.



Carole Lecoutre
Directrice contrôle
de gestion.



Madeleine Jacquart
Directrice parcours client.

où les objets sont connectés

déjeuner sur le thème des objets connectés, en passe de révolutionner le monde économique



Tous les partenaires du Club de l'économie étaient présents, hier matin, dans les locaux d'Orange à Marseille pour débattre sur les objets connectés.

/ PHOTO P.N.

Ils étaient là

Pour Orange: Fabien Finucci (délégué régional), Vincent Parisot (communication); Afa: Henri Azenag (directeur centre La Treille), Marie Barbe (directrice centre St-Jérôme), Thierry Anselme (formateur), Fabrice Marion (communication); Chambre des métiers: André Bendano (président), Marge Vandendries (communication); AMU: Basile Sircoglou (vice-président); CCI: Éric Notin (responsable TIC), Caroline Fusella (communication digitale); EDF: Pierre Lecarpentier; Tunnel Prado-Carénage: Émilie Saby (marketing); La Poste: Yves Kerboriou (délégué régional), David Faye (directeur bureaux poste), Laurent Mirallès (communication); Mutuelle France Plus: Bruno Huss (directeur régional); Ordre Experts Comptables: Mohamed Laqhila (président), Farouk Boulbahri; IPC: Philippe Michard (secrétaire général), Carole Pascal (collecte fonds); Grand Port Marseille: Stéphane Pellen (communication); CEPAC: Nathalie Vidal-Fragier (directrice marketing); RTM: Marie Petit (communication); Pôle emploi: Christine Bugliani (directrice territoriale); Groupama: Laurence Puig (communication), Francis de Stordeur (marketing); Point P: France Valéro (communication); Kedje: Nelida Jimenez; La Provence: Claude Perrier (directeur général), Henry Cohen (directeur région), Marie-Cécile Bérenger (journaliste), Aline Moreau (communication), Camille Dreyfous (régie), Cécile Muffat (régie).

LEUR AVIS

Stéphane Pellen Grand Port Maritime de Marseille

"Ce sont des questions compliquées. On ne sait pas où l'on va et comment on y va. On connaît les avantages des objets connectés. Par exemple, ils nous aident à la fluidification du trafic maritime. Mais il ne faut pas oublier de parler de ce qui est le plus gênant. Comment on va humaniser tout cela ? J'ai des réserves."

Nelida Jimenez Kedje business school

"Aujourd'hui les étudiants veulent bénéficier d'une nouvelle pédagogie dans laquelle ils auront tous leurs outils en ligne. Nous travaillons sur l'élaboration de ce type de nouveaux outils. Par ailleurs une trentaine de projets de création d'entreprises sont sélectionnés et accompagnés chaque année au sein de notre nurserie d'entreprises."

ILS L'ONT DIT

Nathalie Vidal-Fargier Caisse d'Épargne
"On est convaincus qu'il n'y a pas de barrière entre le monde numérique et le monde réel. Il faut que ces deux mondes se complètent. La Caisse d'Épargne a pour cela décidé d'allier le digital et l'intervention de nos experts techniques et commerciaux. Nous pensons que ce changement doit être construit ensemble, salariés et clients."
Basile Sircoglou Aix-Marseille Université
"Il y a un processus révolutionnaire en route. L'université Aix-Marseille souhaite accompagner ce mouvement grâce à son secteur recherche mais aussi grâce à la formation. Avec nos partenaires, nous sommes prêts à anticiper les changements."
Recueilli par S.CROZET

Certes la perspective d'un monde connecté fait rêver bien des entreprises, mais suscite aussi des inquiétudes. Mohamed Laqhila, président de l'Ordre des experts-comptables, s'interrogeait hier "sur la société qu'on fabrique" et notamment les risques engendrés dans le monde de l'aviation par l'avènement du tout numérique. Autre inquiétude, celle de la sécurisation des données bien sûr, puisque tout le principe des objets connectés consiste à exploiter ces dernières, le plus souvent très personnelles, portant sur la santé d'un patient, la maison d'un résidant, sa voiture...

"D'abord je voudrais préciser que le premier champ d'application des objets connectés, concernant les avions, consiste à surveiller ce qui se passe dans un avion pour diagnostiquer d'éventuelles pannes" précisait Bertrand Rojat, directeur du technocentre Orange, pour qui l'objet connecté au contraire peut-être source de sécurité. Quant à la sécurisation des

90 %
de la population des Bouches-du-Rhône couverts par la 4G.

données, vrai enjeu de société, la Cnil (Commission nationale informatique et liberté) assure un contrôle strict en France, comme l'ont souligné différents intervenants, et des travaux sont menés pour sécuriser les data centers ou encore concernant le cryptage de données. "Nous travaillons à garantir la sécurité grâce à des informations cryptées sur la carte Sim" explique Bertrand Rojat "l'idée selon laquelle mes données personnelles seraient en sécurité sur une clé USB que j'ai dans ma poche est erronée; je peux très bien la perdre."

Mais le vrai enjeu ne réside-t-il pas dans l'accès de tous à ces nouveaux traitements de l'information et à ces nouveaux

usages? C'est la question que soulevait notamment Émilie Saby, responsable Marketing et Communication du Tunnel Prado-Carénage.

"On n'est pas tous égaux face à l'accès au réseau", indiquait la professionnelle. Pascal Perez, directeur du développement d'EDF, s'interrogeait quant à lui sur le devenir des personnes qui n'ont pas accès aux objets connectés, pour des questions de coût ou d'âge.

Même souci de la part de Christine Bugliani, directrice territoriale déléguée de Pôle emploi, pour qui l'enjeu porte aussi sur "comment faire bénéficier de cette révolution technologique toutes les populations qui sont exclues", notamment au regard de l'emploi, et des nouveaux métiers que les objets connectés ne manqueront pas de générer.

Pour Bertrand Rojat et Vincent Parisot, le groupe Orange propose des solutions permettant à un maximum de clients de bénéficier de ces nouveaux produits, à moindre coût.

L'application Homelive, qui permet de piloter son domicile depuis son smartphone, est ainsi proposée via un abonnement coûtant moins de 10€ par mois. "Il n'y a pas d'investissement, et aujourd'hui une station météo est accessible pour moins de 100€" précise le responsable de technocentre, convaincu que les freins à l'accessibilité tombent grâce à la miniaturisation. Et de citer un autre exemple; celui de "my plug" une carte Sim de moins de 100€, sans abonnement, qui se branche n'importe où et permet de stocker des données...

Autant d'évolutions qui ne répondraient pas vraiment à la question de l'accès du plus grand nombre, selon Yves Blisson, l'animateur de ce petit-déjeuner.

La Poste, elle, a peut-être un début de solution: d'ici la fin de l'année tous les facteurs seront équipés de tablettes numériques, pour proposer de nouveaux services à leurs clients. Tout un symbole.

M.-C.B.

Visite exclusive dans les entrailles du réseau Orange à la Joliette

Les partenaires du Club de l'économie de La Provence ont eu le privilège hier de visiter un lieu habituellement fermé à toutes personnes étrangères; là où s'opère la connection entre les abonnés et le réseau d'Orange. Christian Serres, responsable de l'unité d'intervention de Marseille qui emploie 800 personnes expliquait ainsi avec fierté le fonctionnement de ces millions de fils. "La Joliette est au cœur de la chaîne; ici on peut traiter 200 000 abonnés".

Aujourd'hui le grand défi d'Orange, est de re-

construire un réseau, "afin de repartir pour 30 ans", à partir de la fibre optique, qui offre une plus grande capacité de transport d'information que ne le faisait le cuivre, limité à 18 mega. En France, ce sont ainsi 2 milliards d'euros d'investissement qui sont financés par le groupe pour la fibre optique. Orange qui consacre 13% de son chiffre d'affaires à l'investissement, représente actuellement 80% de l'investissement en fibre optique en France, contre 20% pour SFR précisait Vincent Parisot.

M.-C.B.



Visite dans un lieu stratégique où nul ne pénètre habituellement.

/ PHOTO M.-C.B.

